

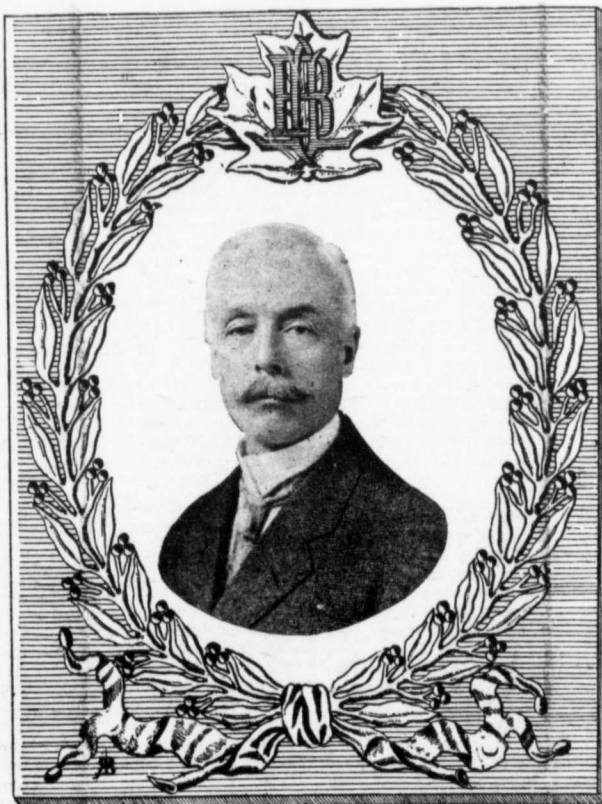
## Le Propagateur

MAISON FONDÉE EN 1842

Bulletin bibliographique de la

LIBRAIRIE  
BEAUCHEMIN  
LIMITÉENo 79, Rue St - Jacques  
MONTREAL, (Canada)No 20, Rue Mechanic  
WORCESTER, Mass.

## M. RAOUL RINFRET



Des traits fortement marqués, une figure énergique révélaient chez Monsieur RINFRET un homme d'action, un homme plus attiré par les faits précis que par les rêves. On sent que si l'imagination chez lui voulait prendre son vol vers les régions vagues de la fiction il aurait bientôt fait de lui couper les ailes. Il manque un peu à notre monde littéraire des écrivains de sa trempe attirés vers les choses de la vie pratique.

Il s'est d'abord fait connaître par la publication de son "Dictionnaire des Fautes contre la Langue Française," ouvrage fort bien fait, dans lequel l'auteur fait une chasse implacable aux fautes de langage, à ces vilaines petites bêtes qui infestent notre parler national. Ces malheureuses ont la vie dure puisqu'elles survivent aux coups que leur ont portés, il y a déjà belle heure, Flavien Gingras, Oscar Dunn, Buies, Fréchette, Tardivel, et, de nos jours, Messieurs Rinfret, Clapin et Boulaud.

Ceux qui ne sont pas initiés à ce genre de travail ignorent la patience, le labeur et la science qu'implique la composition d'un ouvrage comme celui de RINFRET. Il s'agit, dans l'espèce, de compiler des dictionnaires anciens et les modernes, les grammaires, les ouvrages spéciaux sur les patois des différentes provinces qui ont envoyé des colons au Canada et avec eux une collection d'archaïsmes et d'expressions désuètes. Puis il faut signaler les changements survenus dans la langue, et avec tout cela, mettre au ban de l'opinion ces affreux anglicismes, ces expressions batardes qui se multiplient au contact de l'Anglais. Par l'effet d'une bizarrerie qui s'explique en reste assez bien, les manuels du bon langage se trouvent surtout entre les mains des gens qui en ont le moins besoin, des gens qui parlent bien ou passablement. Oh! ceux qui ont la bouche

remplie de barbarismes, de mots anglais ornés d'une désinence française, de solécismes; ceux-là n'ont que faire de direction vers le beau parler. Ces bienheureux n'ont pas conscience de leur ignorance.

Qu'il nous soit permis d'ouvrir ici une parenthèse pour appeler l'attention des propriétaires de journaux sur leurs colonnes d'annonces. Elles fourmillent d'horreurs linguistiques.

## Exemples pris dans nos grands quotidiens.

Une réclame pour un bandage herniaire débute ainsi: "Etes-vous crevé?" Un Français qui lirait ça dirait: Morbleu! lorsqu'on est crevé on se passe bien de bandages, fusent-ils les plus perfectionnés du monde!

Il s'agit maintenant d'une boutique qui annonce une solde, une vente de fin de saison: Le journal de Montréal fait part à ses lecteurs de ce fait de la façon suivante: "Grande vente d'écoulement."

Un sirop d'anis se fait une réclame comme suit: "Le sirop d'anis du docteur X résume l'opinion des mères de familles." Quel sirop puissant, intelligent!

Un spécifique contre l'ivrognerie se vante comme suit: "Ce remède guérit l'habitude

de la bière et du whisky." Pourquoi ne pas dire tout simplement: "Il guérit de l'ivrognerie."

Quelle idée ce langage baroque peut-il donner de nous à l'étranger! Ces annonces, nous le savons, sont passées toutes faites aux journaux. C'est ce que l'on ignore généralement, et voilà pourquoi on en attribue la paternité aux traducteurs de nos quotidiens.

A suivre à la page 12.